

# D

## ieu nous donne sa Mère

Fr. Jean-Pierre-Marie  
Conférence du 1.01.2001

### Marie, au cœur de la Très Sainte Trinité

La grande solennité de Marie Mère de Dieu que nous célébrons le 1<sup>er</sup> janvier est en un sens la plus grande fête de la Vierge Marie, puisque tout son mystère est ordonné à cette maternité. Elle est donnée par le Père pour être Mère de Jésus qui est Dieu, et Mère de tous les hommes, Mère de tous ceux qui cherchent la lumière.

Tout le regard de Dieu sur elle, est en vue de cette maternité divine, qui la conduit - acceptons cette image - comme aux confins, aux portes de la Très Sainte Trinité. Mais ce sont des portes ouvertes, donc cela la conduit au cœur de l'amour Trinitaire. Marie, par sa maternité divine, est au cœur de la Trinité. Elle y est comme créature: elle y est par l'amour, elle n'est pas une quatrième Personne de la Très Sainte Trinité! Mais grâce à elle, nous contemplons plus profondément le regard de Dieu sur l'humanité. Marie nous est présentée comme icône - on l'appelle Aurore de l'Église - de ce que Dieu veut pour toute l'humanité.

Quand nous fêtons Marie dans sa maternité divine, nous fêtons toute l'humanité recréée dans la grâce, donc l'Église, puisque Marie est figure de l'Église. C'est toute l'Église mère qui se réjouit d'avoir une telle Mère, une telle vocation: être appelée par le Père des Cieux à partager ce mystère de Marie. C'est peut-être pour cela que nous nous congratulons au matin du 1<sup>er</sup> janvier? Nous nous saluons tous dans la Mère de Dieu!

Marie est Mère de Dieu et non pas simplement Mère du corps du Christ parce que, lorsqu'elle enfante, la femme enfante une personne (qui a son autonomie, son rythme, sa détermination propre et sa vocation personnelle à la sainteté).

Il y a un regard particulier de Dieu sur chaque personne humaine. Il y a une attention, une qualité d'amour, une miséricorde particulière de Dieu pour chacun de ses enfants. Aucun d'entre nous n'est oublié. Dieu n'est pas limité. Toutes les bontés de Dieu sont donc pour moi comme elles le sont pour la Vierge Marie.



## La maternité divine de Marie : un secret pour Dieu, un secret pour les hommes

La maternité divine de Marie, c'est comme un nouveau poids d'amour dans notre cœur.

La Révélation de la maternité divine de Marie, du mystère de l'Incarnation, est un secret de Dieu. Et cela transforme notre vie, parce que celui qui contemple le mystère de Dieu est nécessairement plus proche de lui ; il est uni à lui d'une nouvelle manière puisqu'il choisit de recevoir son secret, comme un ami. Il n'y a rien de plus terrible qu'un ami qui accepte d'accueillir un secret avec l'intention de le répéter ensuite.

Un ami qui trompe son ami, en profitant de l'amitié pour savoir le secret et qui ensuite le galvaude, est un traître. L'amour réclame le partage des secrets et réclame le silence, l'unité dans le silence. On est gardien du secret de l'ami. C'est comme un poids dans notre cœur.

La maternité divine de Marie, c'est comme un nouveau poids d'amour dans notre cœur. C'est aussi une nouvelle responsabilité : celui qui a reçu

le secret devient responsable de celui qui le lui a confié. Quand nous confions un secret, nous sommes très vulnérables. Nous acceptons de prendre un « risque » : on peut nous trahir. Mais nous préférons dire ce que nous portons dans notre cœur, ce à quoi nous tenons tant et qui fait notre vie, pour être uni à notre ami. J'accepte de prendre le risque qu'un jour il me trahisse parce que je veux aimer, et que l'amour est plus grand, et que je ne veux pas m'arrêter au risque. Je ne regarde que la confiance et je veux aller le plus loin possible dans l'amour. À partir du moment où j'accueille un secret, j'en suis responsable, et je deviens alors responsable de celui qui me l'a confié parce qu'il s'est rendu vulnérable pour moi.

Le mystère de la maternité divine de Marie est pour nous un grand secret : c'est accueillir d'une nouvelle manière dans notre vie le mystère de l'Incarnation. L'accueillir comme Marie, c'est-à-dire comme un grand secret. Quand on vit du secret d'un ami, on y pense, on y repense, on le porte dans son cœur, et cela nous fait vivre. Le Credo, que nous récitons à la messe parfois sans trop y penser, ce sont les secrets de Dieu. Et comme il les a

partagés à l'homme, ce sont les secrets de l'homme. Un secret partagé devient celui des deux amis qui l'ont partagé. Il n'appartient pas plus à l'un qu'à l'autre. S'il est vraiment donné, il appartient aux deux. C'est cela, le Credo : un secret de Dieu, et un secret pour l'homme.

Pour restaurer  
l'humanité,  
le Père donne  
la nature  
humaine  
à son Fils.

Le mystère de la  
maternité divine  
de Marie est pour nous  
un grand secret :  
c'est accueillir d'une  
nouvelle manière  
dans notre vie le  
mystère de  
l'Incarnation.



## Marie adhère dans la foi, et devient Mère par son « oui »

Marie est Mère de Dieu. Dieu aime Marie à ce point qu'il lui demande d'être sa Mère, par une acceptation totalement libre, et il confie à son « oui » tout son amour pour les hommes. Dans l'amitié, on fait les choses à deux parce qu'on veut les faire dans l'amour.

Dieu s'est rendu dépendant de Marie et de l'humanité, à ce point. C'est sa « pauvreté », si l'on peut dire. Certains ont parlé de l'humilité de Dieu mais ne s'agit-il pas plus précisément d'une pauvreté dans l'amour ? La béatitude des pauvres est cette participation à la « pauvreté » divine qui fait que le Père est tout entier tourné vers son Fils et le Fils tout entier tourné vers son Père. Ils ne gardent rien pour eux. Ils se reçoivent mutuellement dans l'amour. Le Père est source, il donne tout à son Fils, et le Fils donne tout à son Père. Et pour restaurer l'humanité, le Père donne la nature humaine à son Fils.

C'est tellement merveilleux de pouvoir contempler ce mystère. Dieu veut nous regarder dans la lumière de son Fils bien-aimé, de son Fils éternel.

Le mystère de l'Incarnation, c'est la révélation du regard de Dieu sur nous, sur Marie. La maternité divine de Marie est cette acceptation libre, dans l'amour, de ce don que Dieu veut faire à tous les hommes. Il s'est associé, il s'est choisi la Vierge Marie, ne voulant rien faire sans elle. Dieu n'a-t-il pas envoyé l'ange Gabriel pour que Marie soit encore plus libre, qu'elle ne soit pas contrainte de dire « oui » ? Marie est Mère de Dieu dans l'amour, dans son acceptation de coopérer au désir de Dieu sur elle.

Durant toute l'éternité nous rendrons grâce pour la maternité divine de Marie. Émerveillés, nous contemplerons cette audace de Dieu de faire dépendre tout son plan de Salut du « oui » de sa petite créature. Il fallait le « oui » de Marie pour que le Verbe s'incarne. Quel respect de Dieu, quelle délicatesse de Dieu vis-à-vis de Marie ! « S'il te plaît » C'est

étonnant de voir le Seigneur dire « s'il te plaît » à sa créature... C'est l'amour.

Marie, dans sa maternité, est invitée à accueillir en son sein le Verbe de Dieu. Parce qu'elle ne se contente pas de donner à Dieu un corps, il faut qu'elle adhère dans la foi. Il faut que ce soit un acte d'amour, une adhésion de toute sa personne, il faut qu'elle puisse coopérer pleinement au regard de Dieu sur elle et sur l'humanité.

Lorsque nous accueillons dans la foi ce mystère de la maternité divine, cela transforme notre vie parce que nous comprenons quelle attente avait Dieu sur Marie. Et par là nous comprenons quelle attente a Dieu sur toute l'humanité... Tant que l'homme n'est pas introduit au cœur même de la Très Sainte

Trinité, il n'est pas lui-même, tel que Dieu l'appelle. Parce que le Verbe s'est fait chair, toute l'humanité est désormais portée de la manière la plus intime qui soit vers le Père. C'est dans la Personne même du Verbe que l'humanité est présente en Dieu. Et la maternité divine de Marie nous montre que désormais l'humanité ne se comprend que dans la lumière de l'Incarnation. C'est un regard de foi, un regard d'amour. Le philosophe ne peut rien dire parce que c'est

un secret. C'est l'intelligence illuminée par la Révélation de Dieu qui adhère, grâce à l'amour, grâce à la volonté, qui dit « oui » et qui désire...

La maternité divine de Marie nous fait entrer dans cette Révélation, elle nous fait nous émerveiller de cette qualité d'amour que Dieu a pour l'humanité. Il nous veut en lui pour que nous ne fassions plus nombre avec lui, que nous vivions sa vie, et que nous recevions son bonheur. Et toutes les petites parcelles de bonheur que nous trouvons sur la terre sont comme des petits signes, des grâces de Dieu pour nous faire attendre et désirer le bonheur éternel.

Tant que l'homme  
n'est pas introduit  
au cœur même  
de la Très Sainte  
Trinité, il n'est pas  
lui-même.



## Marie, Mère de la Personne du Verbe, Mère de Jean

Afin de pénétrer autant que nous le pouvons dans ce mystère de la maternité divine de Marie, il est nécessaire que nous comprenions que c'est bien cette même maternité qui accueille Jean comme son fils. Il y a une nouvelle maternité, mais qui ne fait pas nombre, qui ne s'additionne pas. Marie est Mère de Jean parce qu'elle est Mère du Verbe de Dieu. Marie est Mère de Jean dans la foi. C'est par Jésus et à cause de Jésus que Marie est Mère de Jean. La maternité divine de Marie s'achève à la Personne du Verbe. Et parce que Jean lui est confié à la Croix, la maternité divine de Marie s'achève à la Personne du Verbe vivant en Jean. C'est Jean comme fils de Dieu que

Jean ne diminue pas le mystère de la maternité divine de Marie : il l'achève en lui donnant une nouvelle extension.

Marie enfante, c'est Jean habité par le Verbe que Marie enfante. C'est Jean qui, dans sa foi, son espérance et sa charité, accueille le Verbe en son cœur comme Marie l'a accueilli à l'Annonciation. La modalité est différente ; ce n'est pas une copie, Jean n'a pas été enfanté à Bethléem et nous non plus. Mais le mystère est le même. La maternité de Marie pour Jean, c'est de donner à Jean d'être aussi proche du Verbe que Marie l'est à la Nativité, au Recouvrement de Jésus au Temple, à Cana, à la Croix. La maternité divine de Marie n'est pas réduite quand elle enfante Jean. Jean ne diminue pas le mystère de la maternité divine de Marie : il l'achève en lui

donnant une nouvelle extension.

Du côté de la foi, du côté formel, la maternité divine de Marie, c'est d'enfanter le Verbe de Dieu dans sa chair. Mais du côté de la fin, c'est-à-dire du côté de l'intention de Dieu, la maternité divine de Marie, c'est d'enfanter le Verbe de Dieu dans la chair, avec toute la chair : nous sommes le corps du Christ.

## Jésus et Jean

Noël prépare donc la naissance de Jean à la Croix. Ne pouvons-nous pas dire que ce mystère de la naissance de Jésus à Noël ne se dévoile que lorsque Jésus dit à Marie : « Femme, voilà ton fils » (Jn 19, 26) ? Quand elle a eu ce petit enfant emmailloté dans ses bras, Dieu aurait pu dire à Marie : « Femme, voilà ton Fils » ; et Dieu dit à Marie à la Croix : « Femme, voilà ton fils ». Son Fils, c'est Jésus ; son fils, c'est Jean. Il n'y a pas d'opposition entre eux. Marie est Mère de Jean justement pour qu'il n'y ait plus



d'opposition entre Jean et Jésus, pour que Jean ne fasse plus nombre avec Jésus, pour que tout ce que Jésus vit soit donné à Jean. Et c'est toute l'Église qui est comprise dans cette parole de Jésus, et pas seulement Jean. En 1964, lorsque Paul VI a proclamé Marie Mère de l'Église, c'est cela qu'il a proclamé: cette profondeur de la maternité divine de Marie qui nous rejoint tous.

C'est très mystérieux de voir la richesse de cette révélation de la maternité divine, qui vient transformer complètement notre vie. « Femme, voilà ton fils »: Jean est appelé à être celui qui vit du Verbe de Dieu d'une manière telle que Marie peut le regarder comme son propre fils, comme elle a regardé Jésus. Jean est appelé à être tellement fils dans le Fils (c'est cela, l'adoption) que Marie reconnaît en lui les traits de Jésus, et c'est là que la maternité divine de Marie rejoint toute l'humanité. C'est une grâce, c'est un don pour toute l'humanité. Celui que Marie enfante en Jean et en chacun de nous, c'est Jésus. C'est pour cela que nous pouvons dire que Marie est médiatrice du Paraclet pour Jean: parce que le Paraclet, c'est l'Esprit de Jésus, donné à Marie, à Jean, à toute l'Église, à la Croix (Jn 16, 7).

Cette maternité divine de Marie ouvre, agrandit notre cœur; elle réalise dès maintenant dans la foi cette béatitude à laquelle nous sommes appelés. Quand Jean reçoit Marie pour Mère, il accueille cette révélation que son bonheur n'est pas autre que celui de Dieu, et que tout ce que Dieu a donné à Marie, il veut le donner à Jean. Or ce que le Père a donné à Marie, c'est son propre Fils, Dieu lui-même. Par conséquent, la maternité divine de Marie pour nous, c'est cette révélation que tout ce qui est vrai de Marie est vrai pour nous, avec une modalité différente. Nous ne sommes pas l'Immaculée Conception et cependant, saint Paul nous le dit, au Ciel nous serons tous immaculés dans le Verbe (cf. Ep 1, 4), fruits d'une conception merveilleuse, liés à Marie, liés à la Croix.

Nous comprenons alors comment la maternité divine de Marie pour nous ne peut être pleinement reçue qu'en vivant



avec elle le mystère de la Croix. La maternité divine de Marie se vit dans la joie à l'Annonciation, dans la souffrance à la Croix. Et nous sommes le fruit de cette souffrance (cf. Jn 16, 21).

Dieu aime nous faire saisir son bonheur éternel, nous le faire toucher, en se servant aussi de notre sensibilité. En même temps, il nous conduit tous, petit à petit, à vivre en profondeur le mystère de la Croix de Jésus pour que nous ne ramenions jamais à notre sensibilité ce bonheur qui est le sien. Nous sommes invités à quelque chose d'infiniment plus grand que tout ce que nous pouvons imaginer, tout ce que nos facultés humaines peuvent ressentir par leur propre force. Nous avons à vivre le bonheur même de Dieu. Vivre, célébrer, chanter, nous réjouir de la maternité divine de Marie, c'est comprendre que par le mystère de la Croix où Marie nous enfante, nous

Et parce que Jean lui est confié à la Croix, la maternité divine de Marie s'achève à la Personne du Verbe vivant en Jean.

Marie reconnaît en lui les traits de Jésus.

## Par Marie, nous sommes fils dans le Fils.

sommes désormais (nous n'attendons pas!) contemporains de Dieu, fils dans le Fils, par la foi.

Il serait bon que nous ayons ce regard sur notre vie pour nous empêcher de perdre l'espérance. Il

est vrai que lorsque nous regardons nos vies matériellement, nous pouvons y voir une succession d'épreuves et d'échecs. Il y a bien quelques réussites mais, à côté de cela, beaucoup de défaites, de détours, de virages mal pris ! Nous





risquons alors de désespérer. Mais si nous regardons le dessein de Dieu, sa conduite sur notre vie, nous découvrons la maternité divine de Marie comme une grande lumière: à travers tout cela elle nous conduit à la plénitude de l'amour, du bonheur. Je ne peux interpréter les événements de ma vie que dans cette lumière-là: Marie, ma Mère à la Croix, Marie qui m'enfante au Verbe de Dieu par la Croix. Ma vie n'a de sens que dans cette lumière: je suis appelé à être fils, éternellement fils, au cœur d

Nous avons à vivre le bonheur même de Dieu.

mystère trinitaire, à vivre ce que Dieu vit.

Dès que nous commençons à douter devant une nouvelle épreuve qui ne nous paraît pas nécessaire, revenons à la maternité divine de Marie, à la révélation de ce secret que le Père m'aime comme il aime son Fils. Le

Père m'invite librement à dire « oui » afin d'être pour lui son fils. Toute ma vie est pour que je dise ce « oui » plénier au bonheur que Dieu me propose. Et je ne peux pas le dire seul. Dieu veut passer par Marie. D'une certaine manière, Dieu me donne le « oui » de Marie parce que ce qui appartient à la mère

Dieu me donne le « oui » de Marie parce que ce qui appartient à la mère appartient à l'enfant.